



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 54 - 28 juin 2022

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

- Elles ont fait l'Alliance : Yvonne Lévyne
- Afterlives : recovering the lost stories of looted art
- La Guenisah du Caire
- La bibliothèque s'expose

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



Elles ont fait l'Alliance

Hommage à Yvonne Lévyne (ז"ל) 1925 - 2022



M^{me} Lévyne avec le président Steg,
MM. Weill et Kupeminc.

Lors de la soirée organisée le 4 février 1992 en l'honneur de M^{me} Yvonne Lévyne, qui fut pendant de longues années la bibliothécaire de l'AIU, M. Georges Weill, alors inspecteur général des Archives de France - et qui fut conservateur des archives et de la bibliothèque de l'Alliance -, a prononcé, devant un public nombreux et chaleureux une allocution dont nous publions ci-dessous de larges extraits :

« Qu'il me soit permis d'apporter le témoignage d'une expérience commune de plus de trente ans, puisque notre collaboration a débuté en 1958, très peu de temps après votre arrivée à l'Alliance et qu'elle n'a cessé de s'affirmer au fur et à mesure des années, en commençant par la réorganisation des archives, puis avec la gestion de la bibliothèque, à partir de 1967.

Nous avons vécu ensemble l'évolution de cette bibliothèque, depuis l'époque héroïque jusqu'à sa réinstallation dans les superbes locaux qu'elle occupe aujourd'hui, en essayant de nous adapter à l'évolution de la recherche ainsi qu'à celle des méthodes et des techniques, qui ont profondément transformé nos pratiques quotidiennes. (...) Mais la technologie n'est pas une fin en soi : vous avez toujours su conserver à la bibliothèque cette réputation de courtoisie, traditionnelle à l'Alliance.

Vous accordiez une priorité absolue à l'accueil des lecteurs, et que l'administration désigne plus volontiers sous le nom de public, parce que, trop souvent, le public, ce sont les autres...

C'est grâce à votre inépuisable gentillesse qu'il a toujours existé, à la bibliothèque de l'Alliance, cette complicité, ce climat de confiance qui fait sa réputation à travers le monde. En effet, pour des milliers de chercheurs français ou étrangers, l'Alliance, c'est la bibliothèque, et la bibliothèque, c'était vous : je n'en veux pour preuve que les innombrables remerciements qui vous sont adressés dans les introductions de thèses ou d'ouvrages publiés dans de nombreux pays grâce aux renseignements que vous avez fournis, jour après jour, et sans ménager votre peine.

Vous avez initié à la bibliographie juive les débutants que l'Université laissait désarmés au seuil de leurs études ; vous avez découvert le livre rare, le document précieux, l'exemplaire unique de la revue recherchée par les érudits. Cependant, cette inépuisable disponibilité ne vous a pas empêchée de rester fidèle à la notion de conservation du patrimoine, et il a fallu quelquefois lutter pour faire comprendre à certains chercheurs, rares il est vrai, que les bibliothèques ne sont pas réservées à des usages personnels et qu'il y a des principes

de consultation, de prêt ou de publication sur lesquels on ne peut pas transiger.

Nous avons ainsi essayé de faire de la bibliothèque un outil vivant, au service de la culture juive et si, parmi nos souvenirs de travail communs, il y a beaucoup de bons souvenirs, il n'y en a pas, à vrai dire, de mauvais : vous m'avez appris le métier de bibliothécaire, je vous ai appris l'archivistique, nous avons appris ensemble les nouvelles normes de classement et les nouvelles techniques documentaires qui ont complètement transformé les usages des bibliothèques contemporaines.

Cette démarche n'a jamais été incompatible avec l'esprit de l'Alliance : respect de la tradition juive, fidélité à l'histoire de l'œuvre scolaire et éducative, préservation de la mémoire du présent, laquelle est garante de la recherche future.

Vous n'avez jamais été avare du temps que vous consacriez à la communauté scientifique et à la gestion : vous étiez toujours avant l'heure pour venir travailler, vous n'étiez jamais avant l'heure pour partir, et bien souvent la lumière brillait tard à la bibliothèque... C'est d'ailleurs pour rendre hommage à ce dévouement et à cette permanence dans le devoir que le préfet des Hauts-de-Seine, représenté ici par M. Patrick Chamouard, dont je salue la présence, vous a décerné non seulement la médaille de vermeil, mais aussi la médaille d'or du travail, pour vos vingt-cinq puis trente ans au service d'une même institution.

Il m'est agréable, devant cette assemblée où vous ne comptez que des amis, d'annoncer cette heureuse nouvelle, et de vous exprimer la gratitude de tous ceux à qui vous avez su communiquer l'amour des livres et la passion de la recherche. »

Dans *Les Cahiers de l'Alliance israélite universelle* (Paix et Droit) (nouvelle série) n° 2, (1^{er} avril 1992).



M^{me} Lévyne lors de l'inauguration de l'exposition des 150 ans à la Mairie de Paris.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Afterlives : recovering the lost stories of looted art edited by Darsie Alexander, Yale University Press, 2021

[*Les après-vies : retrouver les histoires perdues de l'art pillé*]



Darsie Alexander,
Conservatrice et
éditrice.

Ce livre est le catalogue de l'exposition *Afterlives : recovering the lost stories of looted art*

tenu au Musée Juif

de New York d'août 2021 à janvier 2022, où ont été exposés des œuvres d'art, peintures et sculptures, livres et objets de cultes ayant appartenu à des familles juives, volés par les forces nazies pendant la Seconde Guerre mondiale. Il retrace la biographie de ces objets, leur sauvetage et leur vie après la guerre dans les musées et collections privées, et examine comment cette histoire affecte la façon dont nous percevons ces œuvres et nous offre plus de connaissances sur leur place dans l'histoire.

De dimension réduite, l'exposition parvenait à transmettre l'immensité de ce qui a été perdu. *Afterlives* propose une enquête qui pousse à la réflexion sur la capacité unique de l'art à témoigner des événements historiques. Comme nous le savons, un nombre incalculable d'œuvres et de biens culturels ont été volés par les nazis pendant la guerre. On estime qu'un million d'objets d'art et 2,5 millions de livres ont été récupérés. Beaucoup d'autres ont été détruits ou ont disparu.

Les histoires des spoliations méritent d'être racontées, par exemple celle du célèbre



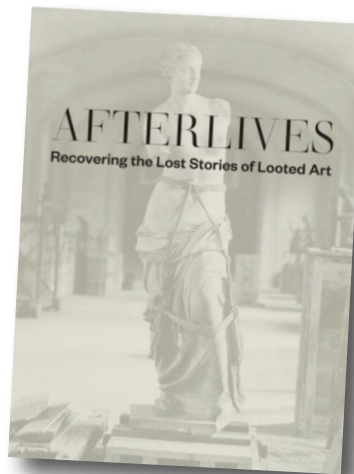
Sam Sackeroff,
Conservateur et
éditeur.

marchand juif Paul Rosenberg. Sa collection a été volée par les nazis dans le coffre d'une banque à Bordeaux puis son contenu a été dispersé. Séparés pendant longtemps, plusieurs éléments de cette collection sont enfin réunis dans cette exposition. Dans le cas de l'homme d'affaires David David-Weill, ce sont deux mille objets qui lui ont été volés. Le transport des œuvres d'art spoliées se faisait dans des trains entièrement dédiés, ce qui peut être comparé aux déportations des Juifs à la même époque.

Ces œuvres ont été stockées dans les entrepôts du Musée du Jeu de Paume à Paris surnommé ensuite le *Hall des Martyrs*.

Les procès de Nuremberg considèrent le pillage comme un crime de guerre. Des diapositives des objets pillés étaient projetées en démonstration des crimes d'Alfred Rosenberg, initiateur de l'*Einsatzstab*

Reichsleiter Rosenberg (ERR).



Des soldats américains chargent des œuvres d'art. 1945. LIFE Pictures Collections via Getty images.

Tableau : Adam et Eve, anonyme, fin 16^e-début 17^e s., aux Offices de Florence.

Cette unité nazie était chargée de rassembler les œuvres d'art pour le projet de musée à Linz en Autriche et pour la collection privée de Goering. Elle a été condamnée pour génocide culturel pendant la guerre, spécialement celui des Juifs d'Europe centrale. Pendant les semaines qui suivirent la guerre, les Alliés ont créé des centres temporaires de collecte de matériel culturel en Allemagne dans le but de récolter les objets, de

les acheminer dans leur pays d'origine et de les rendre à leurs propriétaires.

Parmi ces centres il y avait le déport d'archives d'Offenbach vers lequel étaient acheminées les bibliothèques spoliées. La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle a été identifiée dans cet endroit avant de regagner le bâtiment de la rue La Bruyère à Paris.



La Guenizah du Caire

Un texte eschatologique découvert dans un fragment médiéval de la Guenizah du Caire

Nos collections font l'objet d'études incessantes de la part de chercheurs du monde entier et régulièrement de publications diverses. C'est par exemple le cas d'un article intitulé *Un testo escatologico ebraico medievale in un frammento della genizah del Cairo* dans [Materia giudaica. Rivista dell'Associazione italiana per lo studio del giudaismo](#) (2021). Vol. 26/2.



Vous pouvez naturellement retrouver cet article dans nos collections et venir le consulter dans notre salle de lecture sous la cote A22855. Pour vous donner une idée de son contenu, en voici un petit résumé :

« Cet article présente la transcription en latin et en italien du manuscrit IV B 21 de la Guenizah du Caire (Collection du Consistoire de Paris déposée à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle).

Ce fragment appartient à un texte eschatologique qui présente de profondes similarités avec d'autres textes de la production eschatologique juive au Moyen Âge. L'article propose une comparaison entre ces différents textes et met l'accent sur les aspects récurrents dans ce type de littérature, en particulier pendant la période des Croisades.

L'eschatologie est la description de la fin des Temps, et dans le judaïsme, des visions de ce type sont fréquentes au moment d'épisodes historiques particulièrement difficiles, comme la destruction du Premier Temple ou les Croisades en Europe ».

La Bibliothèque s'expose

Retenez ces dates !

La diaspora juive portugaise

exposition de Livia Parnes pour les éditions Chandeigne, en partenariat avec l'Alliance israélite universelle.

> On parle de cette exposition sur [Akadem](#).

Les prochaines dates de l'exposition :

14/06 - 04/07 : Mairie du 3^e arrondissement de Paris (dans le cadre du Festival des cultures juives)

17/09 - 05/10 : Maison du Portugal, Cité universitaire 75014

5 avril-17 juillet **Musée de l'immigration** > *Juifs et musulmans de la France coloniale à nos jours*

Cette exposition propose de nouvelles lectures de l'histoire des relations entre juifs et musulmans, en France métropolitaine et en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), au temps de la colonisation française jusqu'à nos jours.

14 avril-28 août **MAHJ** > *Marcel Proust du côté de la mère*

> Retrouvez la [participation de l'AIU](#) à cette exposition.



Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 12 juillet 2022

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)